

Pratiques spirituelles, régimes discursifs et rapports sociaux à l'époque moderne, XVI^e-XVIII^e siècle

Pierre-Antoine Fabre



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21841>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 306-308

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre-Antoine Fabre, « Pratiques spirituelles, régimes discursifs et rapports sociaux à l'époque moderne, XVI^e-XVIII^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21841>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Pratiques spirituelles, régimes discursifs et rapports sociaux à l'époque moderne, XVI^e-XVIII^e siècle

Pierre-Antoine Fabre

Pierre-Antoine Fabre, *directeur d'études*

- 1 J'AI poursuivi cette année l'exploration d'une nouvelle perspective de recherches sur l'histoire de la Compagnie de Jésus, jusqu'ici très peu explorée selon les voies d'approche qui ont caractérisé, depuis une vingtaine d'années, les travaux sur l'ancienne Compagnie : la séquence historique qui court depuis la suppression de l'Ordre en 1773 jusqu'à sa Restauration en 1814, envisagée dans la longue durée de son déploiement tout au long du XIX^e siècle, en portant une attention particulière à l'articulation des deux Compagnies, dans la continuité/discontinuité de leur histoire et dans l'histoire de l'historiographie de l'ancienne Compagnie dans le développement de la nouvelle Compagnie. De la même manière que la Compagnie de Jésus depuis sa fondation en 1540 jusqu'à sa suppression a pu être approchée comme un observatoire privilégié de l'époque moderne, cette nouvelle séquence a été abordée comme un cas de figure absolument singulier pour concevoir la question des ruptures et des continuités entre l'époque moderne et l'époque contemporaine et plus généralement pour poser le problème de l'articulation des périodes historiques : quels attendus ? quelles sources ? quels discours ? Par quelles voies historiographiques approche-t-on une réalité aussi rebelle que celle d'une institution qui revendique son identité à elle-même tout en devant et tout en voulant signifier une contemporanéité à son propre temps ? Comment une institution revendique-t-elle cette contemporanéité tout en s'autorisant de la précedence de son passé ?
- 2 Le séminaire a cherché à affronter ces questions difficiles en se nourrissant d'un champ de recherches à l'état naissant, qui fraye sa voie dans des travaux aujourd'hui émergents sur cette « Nouvelle Compagnie », jusqu'à une date récente contournée au bénéfice de la redécouverte de l'histoire de l'ancienne Compagnie et plus généralement

des institutions religieuses chrétiennes dans leur « modernité », dans des travaux dont ce même séminaire s'est fait l'écho et le relais depuis une vingtaine d'années. L'un des aspects les plus complexes a concerné la méthodologie à mettre en œuvre pour traiter de la période de l'après suppression sans postuler une certaine forme de continuité entre les deux époques – entre ceux qui ne sont plus jésuites, ceux qui ne le sont pas encore. La prosopographie des ex-jésuites parisiens esquissée par Philippe Lécrivain a permis d'ouvrir ce débat. Plusieurs interventions ont été consacrées à l'analyse des discours des ex-jésuites (avec les concours de David Armando, Hugues Didier et Alfonso Mendiola) sur la suppression de leur ordre, et sur la manière dont ces discours ne construisaient pas la trame d'une continuité, en raison de leur inspiration apocalyptique ou de leur projet d'une « Compagnie réformée » (selon les termes de Nicolai Paccanari, figure-clé de la période), D'autres perspectives ont été ouvertes sur le long XIX^e siècle, à travers la culture médicale de la Compagnie de Jésus (avec les recherches de Fernanda Alfieri sur la possession et l'exorcisme comme « expertise » jésuite à l'époque de la Restauration, mais avec des valeurs « antimodernes » inverses à celle de l'ancienne Compagnie d'« époque moderne »); ou à travers l'histoire des collèges de la province belge, et en particulier le rapport à la culture latine.

- 3 Parallèlement à l'exploration de ce vaste chantier, le séminaire a poursuivi ses recherches sur l'écriture spirituelle moderne : avec la présentation de l'un de mes travaux récents, sur *l'Imitatio Christi*, tentative de compréhension des ressorts de son immense diffusion dans l'espace et dans le temps ; avec la discussion d'une nouvelle édition de la *Doctrina spirituelle* de Lallemand, par Dominique Salin, avec la participation de Jacques Le Brun, qui présente de très riches hypothèses sur les raisons de la non-attribution à Lallemand de développements effectivement écrits par lui : ce problème permettait de réfléchir sur le rapport de l'écrit et de sa publication dans le domaine de la littérature spirituelle, et sur les anachronismes de la production mystique de la fin du XVII^e siècle, qui rendent raison de ces attributions errantes ; avec la présentation des écrits mystiques de Jean-Jacques Olier, récemment publiés, et présentés par Mariel Mazocco, avec la participation de Jacques Le Brun et François Trémolières, et la présentation de l'œuvre d'Étienne Binet, par Patrick Goujon : ces deux derniers dossiers ont fait avancer le travail sur le problème important de la continuité entre le « spirituel » (ordinaire, réglé) et le « mystique » (extraordinaire, excessif), Comment les mêmes plumes (et les mêmes lecteurs) circulent-elles de l'un à l'autre ? Comment organisent-elles le passage, les écluses, les seuils ? L'écart de la mystique par rapport au spirituel est un chapitre de l'historiographie de l'écriture spirituelle qui ne doit pas être confondu avec son histoire. Le séminaire a enfin accueilli Xenia von Tippelskirch pour une discussion autour de son ouvrage *Lettura sotto controllo*, qui ouvre un champ de recherches très original sur la lectrice comme figure construite par la littérature, en particulier sous son aspect spirituel : lecture discrète, secrète, retirée, et du même coup suspecte, surveillée ; le livre construisant l'ambivalence de la féminité dans le paysage religieux d'époque moderne.
- 4 Trois travaux ont été présentés, sur le terrain de l'image chrétienne : une recherche sur les *Sacri Monti* milanais, du point de vue de la construction d'une mémoire des lieux, que j'ai exposé en discussion avec Anne Lepoittevin, spécialiste du domaine ; un travail en cours de Frédéric Cousinié sur les Gloires dans les églises du XVII^e siècle romain ; j'ai enfin ouvert un travail nouveau sur l'œuvre du Caravage, avec un premier essai sur la

Madone des pèlerins. Cette séance a bénéficié d'une discussion avec Giovanni Careri, lui-même engagé dans une recherche sur le Caravage.

- 5 J'ai finalement repris un ancien fil du séminaire, réactivé dans le cadre d'un colloque sur les « Controverses sur les rites » organisé avec Ines G. Zupanov en 2011 : la querelle des rites de Chine. J'ai présenté dans ce cadre une recherche récente sur l'œuvre de Pierre Le Tellier, qui portait sur les formes de vénération secrète des néo-chrétiens chinois et les difficultés ardues réservées par le texte lui-même quant à la description de cette pratique, difficultés qui en faisaient apparaître les apories.

Publications

- « Lire l'Imitation de Jésus-Christ. Essai historique », dans *L'Imitatio Christi*, sous la dir. de Martine Delaveau et Yann Sordet, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2011.
- « Voyage autour d'un monde unique », préface pour Emmanuel Kadya Tall, *Miroir baroque des mélancolies post-coloniale*, Paris, Le Cerf, 2012.
- « L'iconographie de l'*Histoire Littéraire du sentiment religieux* et le problème de l'illustration dans la littérature spirituelle du XVII^e siècle », dans *Littérature et spiritualité du miroir de Henri Bremond*, sous la dir. de François Trémolières et Agnès Guiderdoni-Bruslé, Paris, Jérôme Millon, 2012.
- « L'obéissance comme représentation dans la Compagnie de Jésus », dans *Négocier l'obéissance. Hommage à Bernard Vincent*, Paris, 2012.
- « Le savoir secret des taolennou de Michel Le Nobletz », dans *La pensée sans abri. Non-savoir et littérature*, sous la dir. de Muriel Pic et al., Nantes, Éditions nouvelles, Cécile Defaut, 2012.
- « Croire en l'avenir du monde », *Croire*, éd. Pierre Gisél, Lausanne, 2012.
- « Les premiers temps de la mission américaine de la Compagnie de Jésus à l'époque du généralat de Francisco de Borja », dans Francisco de Borgia, Gandia-Madrid, 2012.

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique